

nouveau don de sa bonté, car pour nous les rendre plus faciles lui-même, nous l'avons vu, nous revêt d'armes toutes puissantes, invincibles si nous le voulons, la prière et les vertus chrétiennes; il nous a ménagé de distance en distance sur la route des provisions de bouche et des munitions de guerre, dans les sacrements, enfin, lui-même il se tient prêt à nous secourir au moindre danger par ses grâces actuelles; que pouvait-il faire de plus? il va encore nous communiquer sa vie, sa propre vie, et par là multiplier nos forces à l'infini, si seulement nous gardons fidèlement en nous cette vie divine.

gination. Cette merveille s'opère en nous par la Grâce.

Par la Grâce Dieu n'est plus seulement notre soutien, notre défenseur, il devient notre vie; il réalise sa grande parole - Ego sum vita - Plus tard il la réalisera pleinement, sans restriction et sans limite dans la gloire du Ciel; mais la gloire n'est que le couronnement de la Grâce; la gloire est le fruit dont la grâce est/la semence/ le germe et la tige. Par la Grâce Dieu nous devient donc déjà ce qu'il nous sera par la gloire, la vie des âmes, notre vie - Ego sum vita -

Bien souvent les Saintes Ecritures nous ont déjà parlé de vie à propos du Fils de Dieu fait homme : Nous le voyons appelé tour à tour, le Verbe de vie, la fontaine de vie, le pain de vie, l'auteur de la vie; mais voici que maintenant le Fils de Dieu va plus loin; il se nomme la Vie même - Ego sum vita - ce qu'il dit évidemment de sa divinité.

Dieu est notre vie - Comment cela et quelle force procède pour nous de cette vie?

Le principe de toute force en nous c'est la vie.

Plus la vie grandit en nous plus nos facultés correspondantes grandissent et se développent, plus elles sont capables d'action; plus la vie s'affaiblit, plus nos facultés s'affaiblissent; si la vie s'en allait il ne resterait plus rien. Cela est vrai de la vie physi - que comme de la vie intellectuelle et morale; cela est vrai des peuples comme des individus. Inutile d'insister sur ce point.



l'âme, toute puissance de l'âme, sans amour personnel, la divine, l'éternel amour.

Et d'abord constatons ceci : qu'il y a plusieurs sortes de vie, que la vie et les facultés d'un être sont toujours proportionnés au principe de vie de cet être, c'est-à-dire à l'âme, à l'esprit qui le vivifie. Par exemple, prenez un corps humain /que n'informerait pas/(a) où n'habiterait pas encore le principe de la vie raisonnable, l'âme - Ce n'est qu'un animal plus ou moins parfait, plus ou moins beau de forme, mais un simple animal, après tout, doué comme les autres d'imagination, d'instinct et d'appétits grossiers.

Dans ce corps humain faites descendre l'âme; à cette vie animale s'ajoute aussitôt la vie raisonnable, et ses facultés s'élèvent, en proportion - au lieu(b) d'imagination c'est l'intelligence. Au lieu d'un simple instinct, la volonté; au lieu de simples appétits, l'amour. Tout a monté, dans cet être, dès là que le principe de sa vie a monté.

Et maintenant prenez ce corps humain et cette âme humaine réunis et constituant l'homme et supposez que le Verbe de Dieu les attire à lui et s'en revête et se les unisse étroitement, comme l'âme et le corps sont unis (c) (C'est ce qu'il a fait dans son Incarnation avec cette différence toutefois que ces trois opérations que nous supposons successives ont été simultanées, de telle sorte que l'Humanité revêtue par le Fils de Dieu n'a jamais eu de vie animale ni de vie raisonnable distincte de celle du Verbe) voilà cet homme devenu l'Homme-Dieu. La divinité s'est surajoutée à son âme raisonnable comme nouveau principe de vie et d'action - sa vie a monté aussitôt: c'est une vie toute divine, de même ses facultés se sont élevées en proportion - son intelligence humaine et bornée devient la vue divine, sa volonté faible la vo-

(a): variantes:) ... où ne serait pas encore ...
où ne résiderait pas encore...

(b): variante :) ... à l'imagination s'ajoute l'intelligence ...

(c): variantes:) ... comme il l'a fait en son Incarnation ...

(b): phrase barrée:) La Grâce s'unit à l'âme humaine de manière à agir ...



lonté toute puissante de Dieu, son amour périssable, le divin, l'Eternel amour.

La Grâce opère dans nos âmes un phénomène à peu près semblable et, si je puis dire ainsi, comme intermédiaire entre les deux derniers que je viens d'énoncer.

Entre l'homme animal raisonnable et l'Homme-Dieu, il y a un moyen terme, un échelon - c'est l'Homme-chrétien ou pour être plus précis, car il est de faux chrétiens, l'homme qui a la Grâce en lui.

Celui-là a en lui (a) avec une âme raisonnable un nouveau principe de vie et d'action, un principe divin, il a donc en lui la vie divine, comme l'avait le Christ, d'une manière analogue du moins, non d'une manière identique (b) : nous l'expliquerons plus loin.

Et ainsi, en ce sens on pourrait dire de tout chrétien, quand il a la grâce en lui, ce que l'on disait du Messie lui-même : C'est un homme-Dieu.

Je le répète, nous ne le pouvons pas et ne le pourrions jamais dire dans la rigueur des termes, nous le pouvons du moins et nous le devons dire déjà dans un sens plus large. De là ce mot d'un grand Docteur : Christianus alter Christus. Le Chrétien est un autre Christ - et cet autre plus hardi encore et plus expressif du Roi Prophète : Ego dixi : Dii estis..Je vous le déclare " vous êtes tous des Dieux et les fils du Très-Haut. "

Voici donc ma proposition : Par la Grâce nous vivons vraiment de la Vie divine parce que le principe même de nos actes et de notre vie c'est l'Esprit même de Dieu. Suivez ma pensée: La vie d'un être, vous venez de

(a: Première rédaction:) ... non plus seulement la vie raisonnable il a en lui la vie divine, comme elle était dans le Christ, je veux dire d'une manière analogue; de telle sorte que si la Grâce était unie à l'âme chrétienne de la même façon que le Verbe fut uni à l'Humanité du Christ, de manière à ne plus former ensemble qu'un seul et même tout, et un tout inséparable, on pourrait dire de tout chrétien, comme du Messie, c'est un homme-Dieu.

(b: phrase barrée:) La Grâce s'unit bien à l'âme chrétienne de manière à agir



le voir, est toujours proportionnée au principe de vie de cet être; si son principe de vie est une âme animale il a la vie animale; si c'est une âme raisonnable il a la vie raisonnable; si c'est l'âme ou l'esprit d'un Dieu, il a la vie divine.

Or, qu'est-ce /en effet/ maintenant que la Grâce?

On en donne bien des définitions. Pour moi il me semble la trouver tout entière dans ces mots de l'Apôtre : *Inhabitantem spiritum ejus in nobis* - "l'Esprit de Dieu qui habite en nous".

Voilà, si je ne me trompe, l'essence même de la Grâce. (a)

L'effet principal de la Grâce ainsi entendu, effet principal et qui résume tous les autres, c'est de nous rendre agréables à Dieu, c'est de nous conférer le titre de Fils de Dieu et non seulement le nom, mais la chose, la réalité de ce nom.

"Cet Esprit de Dieu (qui habite en nous) continue S. Paul, rend témoignage à notre Esprit (et nous donne l'assurance) que nous sommes Enfants de Dieu". (Rom. 8, 16) et S. Jean insiste "non seulement nous sommes appelés Enfants de Dieu, nous dit-il - mais nous le sommes en réalité : *ut filii Dei nominemur et simus*. (1.Joan 3, 1)

D'autres fois on donne le nom de grâce précisément à cet effet de l'habitation de Dieu en nos âmes. C'est ce que l'on nomme la grâce créée, et alors on regarde cette présence de l'Esprit Saint comme une conséquence, un effet de cette grâce créée.

J'aime mieux m'en tenir à la première de ces deux opinions.

Quoi qu'il en soit, ce qui résulte de ces deux

(a: Première rédaction barrée:) / quelquefois sous le nom de grâce on désigne/ On donne aussi le nom de Grâce à l'effet principal de cette cohabitation de l'Esprit de Dieu en nous, ...



opinions théologiques et ce qui n'est plus une opinion mais un fait certain, indubitable, comme tout ce qui est de foi, c'est que l'Esprit Saint réside dans nos âmes et que sa présence nous constitue les Enfants et les amis de Dieu.

Cet Esprit est tantôt appelé l'Esprit de Dieu, l'Esprit du Père, tantôt l'Esprit du Fils, l'Esprit de Jésus, et tantôt simplement l'Esprit Saint.

Dedit Spiritum sanctum suum in nobis. 1.Thess.4,9
1. Spiritus Dei habitat in vobis. 1.Cor. 3,16.
Propter inhabitantem Spiritum ejus (Patris) in vobis. Rom. 8,11.

Misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra.
2. Gal. 4,6.
Et non permisit eos Spiritus Jesu. Act. 16,7.

Charitas Dei diffusa est in cordibus vestris
3. per Spiritum Sanctum qui habitat in vobis.
(Rom. 8,5.)

C'est qu'en effet l'Esprit du Père et l'Esprit du Fils c'est le même Esprit, et cet Esprit de Dieu procédant à la fois du Père et du Fils c'est Celui que la Sainte Ecriture appelle l'Esprit Saint, la troisième personne de la Sainte Trinité.

Tout chrétien en état de grâce /a donc/ reçoit donc et garde en lui-même l'Esprit Saint, l'Esprit du Père et l'Esprit de Jésus (a) habitant en lui et produisant en lui tous ses actes surnaturels. En effet quand nous sommes en état de grâce ce n'est plus nous qui agissons, pour ainsi dire, en tout ce que nous faisons ou pensons de bien, c'est l'Esprit Saint qui le fait et le pense en nous - C'est Lui qui prie en nous, qui gémit

(a: variante :) ... comme un nouveau principe de ...

(a:) An nescitis quia... Spiritus Dei habitat in vobis?... (1.Cor. 3,16.)



en nous - ipse Spiritus postulat pro nobis gemitibus innarrabilibus. (Rom. 8,26)- C'est Lui qui adore en nous - nemo potest dicere, Dominus Jesus, nisi in Spiritu sancto. (1. Cor. 12,3)-C'est Lui qui opère en nous le vouloir et le faire- Deus est enim, qui operatur in vobis et velle, et perficere pro bona voluntate (Phil. 2,13.)-C'est Lui qui opère toutes choses (bonnes) en nous, même les plus insignifiantes en apparence - Haec autem omnia operatur unus atque idem Spiritus.- (1. Cor. 12,11) Omnia enim opera nostra operatus es nobis, Is. 26,12. (a)

Qu'est-ce à dire, sinon que le chrétien en état de grâce et tant qu'il demeure en état de grâce a en lui une participation de la Vie et de la nature de Dieu comme le dit expressément l'apôtre S. Pierre : ut per haec efficiamini divinae consortes naturae, (2.petr. 1,4) nous sommes devenus par là, nous dit-il, participants de la nature divine.

Et en effet, (b) que veut dire le mot esprit sinon principe de vie ; ne dit-on pas rendre l'esprit pour dire perdre la vie, cesser de vivre. Et c'est pourquoi le signe le plus manifeste de la vie, en même temps que l'acte le plus essentiel à la vie est appelé la respiration, spirare, qui est par son étymologie, le même mot que spiritus.

L'Esprit Saint, l'Esprit de Dieu, c'est la respiration de Dieu, respiration commune au Père et au Fils puisqu'ils ont tous deux la même vie.

Par la grâce, la respiration de Dieu devient celle de l'homme; l'Esprit qui est dans le Père et qui

(a: Première rédaction:) Et c'est pourquoi tous les actes d'une âme en état de grâce sont si agréables à Dieu et ont un si grand poids à ses yeux, (ainsi que nous le dirons un autre jour) et seront si magnifiquement récompensés un jour.

(a: Note marginale barrée:) On ne peut pas dire toutefois dans la rigueur des termes que l'homme en état de grâce ait la vie divine parce que cette grâce n'est pas en lui à l'état permanent et que l'Esprit de Dieu qui est en lui ne fait pas avec son âme un composé comme est par exemple l'union de notre âme avec notre corps.

(b: variante :) ... esprit n'est-il pas synonyme de souffler et de vie ?..



est dans le Fils est aussi dans le chrétien; et cet homme ne fait plus ainsi qu'un même esprit avec Dieu - qui adhaeret Domino, unus spiritus est. Celui qui est uni au Seigneur, nous dit S. Paul, ne fait plus qu'un même esprit avec lui. (1. Cor. 6,17)

Et ainsi se trouve réalisé (quoique imparfaitement encore) dès cette vie ce Voeu du Sauveur : Comme vous mon Père êtes en moi et moi en vous, qu'ainsi ils soient une même chose en nous (et avec nous) Joan.17,21.(a)

Je voudrais vous faire entendre ce mystère par une comparaison et je l'emprunterai à l'Apôtre S.Paul.

Il compare l'homme à un olivier sauvage et l'Homme-Dieu, Jésus-Christ à l'olivier franc. Il enseigne que par le baptême nous avons été entés en lui. (Rom. 6,5.)

Or, comme l'explique ailleurs S. Paul, quand une branche d'olivier sauvage a été greffée /entée/ sur un olivier franc, elle devient participante de la sève et du suc qui sort de la racine de l'olivier" (Rom. 11, 17.) et ainsi elle vit de la même vie que lui, elle porte les mêmes fruits.

De même l'âme chrétienne entée sur Jésus-Christ par le baptême devient participante de sa sève et de sa vie, et porte des fruits ayant la même saveur devant Dieu que s'ils venaient de Jésus-Christ lui-même. Vivo ego jam non ego: vivit vero in me Christus. Gal. 2,20.

Mais le Sauveur lui-même nous a dit ces vérités sous une forme sensible, selon qu'il en avait l'habitude :

"Je suis la vraie vigne disait-il" (Joan.15,1)

"Demeurez en moi, et je demeurerai en vous - (Voici la Grâce et la charité, car si nous n'avions pas la charité ou l'amour de Dieu, la Grâce ne pourrait habiter en nous, et si la Grâce n'habitait en nous, nous ne pourrions avoir la charité, ce sont deux choses corrélatives, deux choses inséparables.)

C'était nous dire : aimez-moi et je vous aimerai; Unissez-vous à moi par l'amour et je m'unirai à

(a: Note marginale:) Fin de la première partie.



vous, je viendrai habiter en vous par ma Grâce, c'est-à-dire par mon esprit.

Jésus continue : Comme le rameau de vigne ne peut porter du fruit de lui-même, mais si seulement il demeure uni au cep; de même vous ne pouvez porter aucun fruit, si vous ne demeurez en moi - Je suis le cep de vigne et vous êtes les rameaux - (J. 15,4.5.) (a)

Voilà qui est clair, facile à comprendre.

Jésus est comme un cep de vigne sur lequel nous, rameaux de vigne sauvages et stériles, nous avons été entés, pour ainsi dire, par le baptême; une fois entés nous sommes en Lui et Lui est en nous. Si nous lui demeurons ainsi unis (et cette union a lieu par la foi et l'amour, la foi par l'intelligence, l'amour par la volonté) si nous lui demeurons unis, sa propre vie sera la nôtre, ou pour parler le langage de S. Paul, nous serons participants de la sève et du suc qui s'élèvent du cep, et par conséquent nous produirons des fruits dignes d'être agréés de Dieu, des fruits surnaturels, c'est-à-dire au-dessus de nos aptitudes et de nos forces naturelles de vrais fruits de vie.

Si au contraire nous venions à nous séparer du Dieu fait homme, et cette séparation nous le dirons plus loin a lieu par le péché, dans ce cas nous cesserions d'avoir en nous la même sève que lui, le même esprit, la même vie et dès lors nous ne pourrions plus porter de fruits pour l'éternité, et au lieu de la récompense, nous mériterions le châtement, au lieu de la vie éternelle, l'éternelle mort! C'est ce que déclare le Sauveur en terminant.

"Si quelqu'un demeure en moi, et moi aussi je demeure en lui, et celui-là porte beaucoup de fruits, (car sans moi vous ne pouvez rien faire) - Mais celui qui ne demeurera pas en moi, sera jeté dehors comme un sarment (inutile) et il séchera et on le ramassera et on le jettera au feu, et il y brûlera (éternellement) - (J. 15, 5.6.)

J'en ai dit assez pour faire entendre (autant qu'il est possible de le faire ici-bas) la nature et l'essence de la Grâce, il me reste à vous montrer quelle force nouvelle nous est apportée par la Grâce pour triompher de nos ennemis spirituels.

(a: Note marginale:) La Grâce ne se voit pas, elle se touche.

II

Vous aurez sans doute remarqué, Mes Frères, cette parole de Notre Seigneur à propos du cep de vigne et des rameaux. Si quelqu'un demeure en moi et moi aussi je demeurerai en lui, et celui-là portera beaucoup de fruits, disait-il, et il ajoutait : Quia sine me nihil potestis facere - car sans moi vous ne pouvez rien faire. Terrible et consolante parole tout à la fois. Terrible pour ceux qui ne veulent pas de Dieu et de Jésus-Christ. Pour ceux-là, ils ont beau s'épuiser en efforts, toute leur peine est peine perdue ils n'aboutiront à rien pour l'éternité, à rien même en cette vie pour ce qui est des intérêts de leur âme et du vrai bonheur. Si le Seigneur n'a édifié lui-même la maison, s'écriait déjà le Saint Roi David, en vain se sont épuisés ceux qui la bâtissent - Si le Seigneur ne garde la Cité, en vain veillera ce - lui qui la garde" ps. 126, I.2. Sine me, sans moi vous ne pouvez rien faire. (a)

Parole bien consolante pour tous ceux qui comme vous et moi Mes Frères, sont fermement résolus à ne pas se séparer de Jésus-Christ quoi qu'il arrive et coûte que coûte, car s'il est vrai de dire de Jésus "Sans lui, nous ne pouvons rien faire," il est vrai aussi et il est juste d'ajouter, avec lui nous pouvons tout. - Je puis tout en Celui qui me fortifie. Omnia possum (Phil. 4,13.) (b)

Je vous ai parlé de l'armure de Dieu; je vous ai invité à la revêtir, mais tout ce que nous avons dit n'est rien encore. Nous n'avons parlé que de quelques pièces isolées de cette armure, si je puis dire ainsi, maintenant voilà que je vous la présente dans son entier: c'est la grâce. Si la prière est une arme si forte c'est qu'elle appelle sur nous la Grâce. Si les vertus nous

(a: Note marginale:) Essai - Quelques théologiens ont essayé de soutenir que la Grâce et l'amour de Dieu sont une même chose, du moins est-il que ces deux choses sont corrélatives - nul ne saurait avoir la Grâce sans avoir aussi l'amour de Dieu, ni avoir l'amour de Dieu sans la Grâce.

Et ainsi l'homme en état de grâce se trouve revêtu comme d'une double armure. Nous en parlerons successivement.

(b: Note marginale:) I - Sans elle nous ne pouvons rien.
II - Avec elle nous pouvons tout.



sont des auxiliaires si précieux c'est qu'elles ont avec elles la Grâce - Si nous trouvons dans les sacrements de si puissants renforts, c'est qu'ils contiennent la Grâce.

(a)

La Grâce! voilà cette armure de Dieu qu'il nous faut revêtir, armure sans pareille, armure à la fois offensive et défensive, armure qui tient lieu de tout : de casque et de cuirasse, d'épée et de bouclier; armure que nous ne portons pas, mais qui nous porte, qui ne nous écrase pas mais nous soulève; armure qui ne nous donne pas seulement des armes, mais la force de les manier, qui ne nous protège pas seulement à l'extérieur, mais pénètre dans le fond de l'âme et jusque dans ses veines les plus déliées, comme un sang généreux qui la renouvelle, qui la transforme, qui la rend méconnaissable. Armure sans pareille qui n'est pas une armure seulement mais qui est une nouvelle vie, une vie au-dessus de toutes les vies et que pour cette raison on a nommée la vie surnaturelle - le, une vie qui est une participation de la vie même de Dieu et que pour cette raison on a nommée la vie divine, inchoation et semence des félicités futures, une vie à laquelle nul être ici-bas ne pouvait prétendre, et que pour cette raison on a nommée la vie de la Grâce. Celui qui a cette vie peut tout tant que lui reste cette vie, mais s'il vient à la perdre, il ne peut plus rien. (b)

mais voyez... C'est là la Grâce!

A quoi la comparerais-tu cette grâce toute puissante? Que trouverais-tu qui puisse, même de loin, donner seulement une idée de sa vertu? Comme une douce chaleur s'insinue peu à peu dans les membres et les tire, comme malgré eux de leur engourdissement; comme un amour chaste et saint pénètre insensiblement jusqu'aux dernières fibres d'une âme et la rend captive avant même qu'elle ait eu la pensée de se mettre en garde contre cet ennemi bien aimé, et quand une fois il tient le cœur, le rend invulnérable à tous les traits, impassible devant toutes les attaques, résistant et fort comme la mort, ainsi et plus encore et mille fois davantage et mille fois mieux que tout cela, la Grâce de Dieu envahit subitement une âme, au moment qu'elle était la moins espérée, quelque fois la moins désirée, et d'un agneau timide, elle en fait un lion. Et comme la vie naturelle donne l'être et

(a: Notes marginales barrées:) Nous ne la portons pas elle nous porte - pas dehors seulement, au dedans. - Tout-puissant si nous la gardons - nuisible si nous la quittons

(b: Première rédaction barrée:) Cette vie ne se voit pas, elle se touche, elle ne se prouve pas elle se sent.



le mouvement à tous nos membres de même la Grâce à toutes nos facultés : elle illumine notre intelligence des clartés de la foi; elle échauffe notre cœur des flammes de la charité et le fortifie contre ses lâchetés et ses faiblesses naturelles; elle donne à nos actes toute leur valeur. (a)

Cette vie ne se voit pas elle se touche; elle ne se démontre pas elle se sent. Ceux qui ne l'ont pas et lui ont fermé l'accès de leur âme, ceux-là ne peuvent manquer de la nier, bien que ses effets sur les autres soient manifestes; car ses effets sont si extraordinaires que les voyant ils refuseront d'y croire, car leur cœur s'est appesanti comme disait l'Apôtre S. Paul après Isaïe: " Ils ont appesanti leur cœur, ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont bouché leurs yeux, de peur de voir de leurs yeux, d'entendre de leurs oreilles, et de comprendre dans leur cœur; de peur de se convertir et que Dieu les guérisse". (Act. Ap. 28, 27)

Mais ceux qui ont la grâce en eux ou même qui l'ayant perdue la désirent et la cherchent, ceux-là savent bien qu'elle est la vie et que sans elle, la vie même n'est qu'une mort.

Vous ne voyez pas la Grâce et vous la niez, mais voyez-vous votre âme et la niez-vous? Voyez-vous votre intelligence et doutez-vous pour cela d'en avoir une? Voyez-vous votre vie seulement, et cependant vous ne doutez pas d'avoir la vie - C'est que ne la voyant pas vous voyez du moins ses effets; ainsi en est-il de la Grâce.

Regardez et voyez!...

Madeleine s'agenouille aux pieds de Jésus toute souillée de crimes un seul mot vient tomber sur elle; elle se relève une sainte - C'était la Grâce de Jésus.

Les Apôtres étaient cachés de peur des Juifs, l'Esprit Saint descend sur eux, ils sortent aussitôt et vont annoncer le nom de Jésus crucifié en présence des foules et des tribunaux allant au-devant du martyre, et

(a: Première rédaction barrée :) Et voilà ce que Dieu fait pour nous. Voilà comment il est la vie, notre vie.



eux qui avaient fui lâchement devant le danger et avaient abandonné leur Maître vivant, (a) Pierre qui l'avait renié devant une servante ne veut plus se taire devant les Juges et les rois. D'agneaux timides ils sont devenus d'intrépides lions - C'est un miracle de la Grâce.

Saül est foudroyé sur le chemin de Damas. Il tombe persécuteur il se relève pâtre et martyr. C'était un loup dévorant, il est devenu un doux agneau. C'est un nouveau coup de la Grâce.

Des hommes naguère encore idolâtres, toute une légion de guerriers préfèrent donner leur vie que de désavouer le Christ par un acte d'idolâtrie; guerriers intrépides, habitués au maniement des armes, ils préfèrent par amour pour le Christ, courber la tête et se laisser frapper que de se défendre. C'est une victoire de la Grâce.

Des femmes timides, de pudiques jeunes filles, des pauvres petits enfants pouvant à peine se soutenir, affrontent les plus horribles supplices pour sauver leur âme, ils subissent tous ces tourments le sourire sur les lèvres, et ravissent ainsi le Ciel - Nouveau triomphe de la Grâce.

Des hommes, des femmes, des jeunes filles portés par leur nature comme tous les descendants d'Adam à l'amour désordonné des choses périssables, renoncent à tout même aux plus grandes richesses, aux espérances les plus brillantes, aux affections légitimes, quittent tout père, mère, frères, sœurs, époux, enfants, patrie, tout pour l'amour de Jésus-Christ, et retirés dans les déserts ou dans les cloîtres, vivent désormais dans la chair comme s'ils étaient sans la chair - Autre merveille de la Grâce.

Et comment énumérer seulement tout ce que la Grâce opère dans les âmes.

(a: phrase barrée:) ... ils courent maintenant au devant des moqueries et du martyre, et annoncent ...

(Note marginale:) Nemo continens - qu'on ne montre un seul homme converti sans la Grâce.

(a): Notes marginales.



(a) Il est poursuivi avec acharnement par ce qu'il a appelé la loi de la chair, la loi des membres, la loi du péché (Rom. 7,23) et humilié, fatigué de ces soufflets de satan, comme il les nomme, trois fois il prie le Seigneur d'en être délivré et trois fois le Seigneur lui répond : Sufficit tibi gratia mea - ma grâce te suffit. (2.Cor. 12, 7.9.) et il a si bien expérimenté la vérité de cette parole, qu'il s'écrie lui-même dans un saint transport : Oui, je veux me glorifier dans mes faiblesses pour que la puissance du Christ éclate en moi... quand je suis faible, c'est alors que je suis fort. (2. Cor. 12, 15.16.) tout ce que je suis je le suis par la Grâce de Dieu (1. Cor. 15,10) je puis tout en Celui qui me fortifie (Phil.4,13)

Et quand il s'écrie : Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus? Il se répond aussitôt : Gratia Dei per Jesum Christum Dominum nostrum. Rom. 7, 24.25.

Voici les vrais miracles... ce sont ceux que notre Rédempteur opère chaque jour en nous, quand il nous rend bons de méchants que nous étions, chastes quand nous étions adonnés à la luxure, humbles, d'orgueilleux, amis de Dieu, de sectateurs du siècle

S. Eusèbe d'E ...

Personne ne peut vaincre sa nature par lui-même; c'est pourquoi quand elle est domptée, nous pouvons être sûrs que Celui qui est au-dessus de la nature est descendu en nous.

S. Jean Climaque 15^e degré.

Quand l'eau s'échauffe c'est que sa chaleur vient d'ailleurs, car c'est contre sa nature, de même quand l'homme s'élève pour les choses célestes -

Proni sunt ad malum etc...

C'est l'Esprit de Dieu qui demande et veut en cet homme.

(a): Notes marginales.



Nous ne pourrions il est vrai connaître parfaitement l'efficacité de la Rédemption qu'en l'autre vie, lorsque nos âmes, ayant échappé pour toujours aux châtements éternels seront mises en possession du bonheur souverain, et néanmoins, dès ce monde, nous pouvons en avoir quelque idée quand nous sommes délivrés de nos passions, ces tyrans redoutables et cruels. Qu'on me donne une âme qui soit dans cet état et j'affirme qu'il s'échappera de son sein des actions de grâce envers le Rédempteur! Oui, cette âme remerciera le Ciel d'un si grand bienfait, comme fit S. Augustin, lorsque se trouvant libre de toutes les passions qui jusqu'à ce jour avaient pesé sur son âme, il s'écrivait : Seigneur vous avez brisé mes liens, je vous offrirai un sacrifice de louange et je louerai votre Saint Nom. (Conf. IX, 1)

Grenade Oeuvres t.15 - p.67.

Dirupisti vincula mea, tibi sacrificabo hos - tiam.

Quia eripuit animam meam de morte oculos meos a lacrymis pedes meos a lapsus. Ps.144,8.

L'homme a péché davantage - Alors la grâce.

Quis me liberabit? - Gratia Dei. (Gen. 4, 25)

Gédéon - 3,15, p.65.

Soleil lucifère et vie.

Inhabitantes Spiritus ejus. (Gen. 1, 2)

Non estis vos qui loquimini, sed Spiritus. (Mt. 10, 20.)

Et non perverit eos Spiritus Jem. (Jas. 1, 5.)

Spiritus testimonium reddit spiritui nostro, quod eum, filii Dei. (Rom. 8, 16.)

Spiritus adjutat infirmitates nostras. (Rom. 8, 26.)

Templum ... estis, et Spiritus Dei habitat in vobis. (1. Cor. 3, 16)

Qui autem adheret Domino, unus spiritus est. (1. Cor. 6, 17.)

Ad invidias concupiscit Spiritus, qui habitat in vobis? (Jac. 4, 5.)

(a): Notes marginales du début du sermon, en partie barrées.



(a)

(dans l'intelligence
force :) dans la volonté
(dans l'opération

Vita vestra - qui habet filium habet vitam

Mansionem apud eum
Nominemur et simus
Divinae consortes naturae

Vitis vos palmites
Comitibus inenarrabilibus (Rom; 8,26)
In quo complantatus sumus
Spiritus Sanctus (Esprit de Dieu, de J.C.)

L'homme disait qu'on me montre seulement la route!

Dieu nous a donné la loi.

L'homme a péché davantage - Alors la grâce.

Quis me liberabit? - Gratia Dei. (Rom.7, 24.25)

Gédéon - t;15, p.65.

Soleil lumière et vie.

Inhabitantem Spiritum ejus in vobis. (Rom.8,11)

Non estis vos qui loquimini, sed Spiritus. (Mt. 10, 20.)

Et non permisit eos Spiritus Jesu. (Act.16,7.)

Spiritus testimonium reddit spiritui nostro, quod sumus, filii Dei. (Rom. 8,16.)

Spiritus adjuvat infirmitatem nostram. (Rom. 8, 26.)

Templum ... estis, et Spiritus Dei habitat in vobis. (1.Cor. 3,16)

Qui autem adhaeret Domino, unus spiritus est. (1.Cor. 6,17.)

Ad invidiam concupiscit Spiritus, qui habitat in vobis? (Jac.4,5.)

(a): Notes marginales du début du sermon, en partie barrées.



Et dedit pignus Spiritus Dei in cordibus nostris. (2. Cor. 1, 22 - 5, 5.)

Salientis in vitam aeternam

Si beires donum Dei - Da mihi hanc aquam

Charitas Dei diffusa est... per Spiritum Sanctum. (Rom. 5, 5.)

Misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra. (Gal. 4, 6.)

Dedit Spiritum suum Sanctum in nobis. (1. Thes. 4, 8.)

Spiritum nolite extinguere. (1. Thes. 5, 19.)

-César et sa fortune-

Quicumque spiritu Dei aguntur, ii sunt filii Dei. (Rom. 8, 14.)

Nemo potest dicere... Jesus, nisi in Spiritu Sancto. (1. Cor. 12, 3)

In uno Spiritu omnes nos ... baptizati sumus. (1. Cor. 12, 13.)



La Grâce

Ego sua vita.

7. 12. 1.

Mais n'ignore point que la route du ciel est obscurcie d'ennemie; il l'a voulu ainsi pour nous donner l'occasion de remporter des victoires et de célébrer avec nous en quelque manière l'éternelle alléluia qui nous attend au ciel.

Mais ces victoires elles-mêmes ne sont qu'un nouveau don de sa bonté, car pour nous les rendre plus faciles, lui-même nous l'avons vu, nous rendit d'ennemi toutes-puissants, invincibles et nous la voulons, la

